

La lettre

aux adhérent(e)s

Section finistérienne de l'Institut d'histoire sociale de Bretagne

N° 12, Juin 2020

Adresse : IHS CGT 29, Maison du peuple, 2 place Edouard Mazé, 29200 BREST - Courriel : ihscgt29@orange.fr

DOSSIER

Lesconil, la Rouge et la CGT

Lesconil est surtout connue pour la révolte des sardinières en 1926. "Pemp real a vo" (nous voulons 5 reals).

Pourtant, dans un ouvrage réalisé et publié en 1990 par l'UL de la Région Bigoudène, intitulé "LESCONIL 1890 - 1990 Cent ans de luttes", les récits et témoignages rapportés démontrent que Lesconil, petit village bigouden, a été un lieu central de luttes syndicales.

1904: Les marins de Lesconil s'organisent



Raymond Cariou y rend hommage « ... aux femmes et aux hommes du port de Lesconil qui ... ont travaillé et lutté pour combattre la misère en créant leur premier syndicat, en

1904, et leur Société de Secours Mutuel (qui s'appelle : **La Solidarité des Pêcheurs de Lesconil**), grâce à des marins comme Corentin Primot, Michel Maréchal, Corentin Divanach,

Jacques Mariel, Pierre Coic, et bien d'autres encore. Ils sont 160 marins à la réunion (AG) ».

Après la guerre de 1914/1918, les marins reformeront leur syndicat qui luttera pour améliorer le port, discuter du prix des poissons et crustacés avec mareyeurs et usiniers.

En 1919, plusieurs marins de Lesconil participent à la **Révolution des marins de la Mer Noire**, puis à la lutte pour la libération des marins emprisonnés à Toulon.

Voilà qui explique beaucoup l'esprit d'avant-garde, le tempérament revendicatif qui ont prévalu à Lesconil.

Lesconil, la Rouge et la CGT

Un tempérament revendicatif

Le 8 juin 1924, le syndicat des Marins dépose un vœu à la municipalité afin qu'une **balise soit placée sur la roche « Men Caès »**. Elle sera construite l'année suivante.

En 1924, encore, le syndicat eut la tâche d'organiser la tenue matérielle de la réunion des **Syndicats Unitaires des Ports de l'Atlantique**. Parmi nos militants, citons : Alain Larnicol (Lan Ar Mailler), Louis Larnicol (Louis Ar Mailler), Paul Le Bleis (Polig ar Bleis).

Le 14 novembre 1926, le Syndicat des Marins obtient de la Mairie un terrain pour construire sa coopérative.

Avec des militants comme Jean Primot, Louis Durand et tous les jeunes marins, le Syndicat des Marins aidera de toutes ses forces les femmes et jeunes filles des deux usines de conserves en grève en juillet et août 1926. (voir le [Mémoire d'Anne Lebel](#))



« Si le port devenait un vrai port aménagé, d'autres grands bateaux seraient en chantier, d'autres maisons seraient construites, l'émigration s'arrêterait ... »

Extrait d'une lettre de Louis Larnicol, adressée aux députés et sénateurs du Finistère en novembre 1928.

Avant-guerre, il faut cependant relever les noms de Julien Faou, Etienne Cariou, et Corentin Divanach parmi les militants les plus actifs, et les femmes de 1926 : Alice Cossec, Marie Durand, Louise le Coz, etc...

Dans les années qui précèdent la guerre de 1939/1945, parmi les dirigeants du Syndicat, il y a Louis Larnicol qui insistera aussi très fortement sur les travaux du port (notamment en 1938 pour le prolongement du brise-lames). Les travaux commencèrent après-guerre en 1950.

Le sang des marins

En 1939, Louis Aubertin est secrétaire du syndicat. La guerre étant là, il sera étroitement surveillé par la police, puis placé en résidence surveillée à Arzano.

En juillet 1940, une marée de couleur vert de gris déferlera dans Lesconil. Des marins s'empressèrent de recouvrir le nom de leur bateau d'une planche. Elle ne se retirera qu'en août 1944, en laissant beaucoup de sang dont celui de nos militants marins (Jean Divanach, Albert Larzul, Etienne Cariou, [Julien Faou](#), Armand Primot, Prosper Quemener).

Depuis la libération, combien et combien nous avons de camarades à regretter la disparition ! Pierre Le Moigne, Louis Morzadec, Sébastien Bargain, Louis Trebern, Gabriel Faou, Daniel Gentric, Jean-Marie Tual, Stanis Guir-

riec, etc...

La lutte continue et le flambeau a été repris par bon nombre de camarades avertis et qui ont fait du port de Lesconil, inaccessible il n'y a pas encore longtemps, un petit port accueillant et plus fonctionnel.

Mais pas suffisamment..."

La CGT des Marins de Lesconil relance le port

Lors de son [AG du 26 septembre 1987, le syndicat CGT des Marins décide de relancer l'avenir du Port](#), faire évoluer ses infrastructures en les adaptant aux besoins des nouveaux bateaux beaucoup plus grands.

“Les propositions du syndicat CGT des marins sont donc :

- 1/ Creuser le port à la cote - 3 mètres
- 2/ Extension du quai ouest avec décrochage de 35 mètres, plus un quai de 105 mètres.

3/ Suppression d'une partie de la cale existante dite “ cale du canot de sauvetage”.

Bon nombre de démarches ont été entreprises tant au Conseil Portuaire de Lesconil, auprès de la Municipalité, du Conseiller Général de la circonscription, ... et au préfet du Finistère.”



*Le bureau du syndicat des marins avec les responsables du chantier.
Demain, l'eau recouvrira leurs pas !!! (28 mai 1991)*

Lesconil, la Rouge et la CGT

“Si les personnalités politiques locales partagent l’analyse de la CGT, les administrations semblent aller à contre-courant...Le syndicat CGT des marins de Lesconil va intervenir auprès du conseil portuaire... ensuite demande un échange de vue avec le secrétaire d’Etat à la Mer... lance une pétition auprès de la population...” (Le Télégramme)

De multiples contacts sont pris auprès des responsables des administrations, ainsi que des politiques élus.

Le Conseil Municipal de Plo-bannalec est le premier à appuyer la demande de la CGT, malgré l’hostilité de ceux qui “dans le cadre d’une politique “tout tourisme” auraient donné leur préférence à la création d’un port de plaisance”.

Président du Conseil Général, et Marc Becam, Président de la Région. Pierrot Charlot, délégué CGT, remettra une motion pour le redémarrage des activités portuaires.

De la pêche aux algues et aux touristes

Le volume des pêches ne cessera pas, malgré tout, de diminuer progressivement. En 2008, la criée sera fermée, puis les derniers bateaux de pêches quittent Lesconil, pour les ports voisins. Seuls d’irréductibles pêcheurs lescolinois continuent à vivre dans ce petit port charmant.

Les efforts de la CGT ne sont pas restés vains : les améliorations du port profitent à la plaisance qui a fini par prendre le dessus et occuper les espaces vacants...

contres militantes avec la population locale et touristique, pour faire connaître la CGT dans la plus grande convivialité.

La section CGT des marins de Lesconil existe toujours, mais ses membres ont vieilli et sont rattachés aux retraités de la CGT des Marins du Grand Ouest basé à Brest. Leur drapeau est toujours de sortie au 1er mai et à la commémoration de la “**mémoire des marins disparus en mer**” qui fut l’une de leurs initiatives.



Ci-dessous: les marins remerciés pour leur fidélité (+ de 60 ans) à la CGT lors du 50ème anniversaire de l’UL CGT du Pays Bigouden en 2018: Pierrot Charlot, Emile Nedelec, Louis Quiniou, Claude Kerhom, Claude De Lunnardo.



Ils aiment à raconter que le patron du bateau, en même temps qu’il encaissait le “rôle d’embarquement”, en profitait pour exiger du matelot la remise de la carte CGT. Plutôt paradoxal à la CGT !



1978 Kermesse CGT à Lesconil

Le 13 février 1989 le conseil portuaire, présidé par le président du Conseil Général confirme la décision de réaliser des travaux.

Toujours sous la pression constante de la CGT, [les travaux démarrent en septembre 1989](#).

[L’inauguration se fera en décembre 1991](#) par Charles Miossec,

La criée, elle, est investie par une entreprise d’algoculture.

La CGT de nos jours

Lesconil et son port ont été aussi le rendez-vous incontournable de la fête de la CGT du 14 juillet depuis 1971 jusqu’à 2013. Organisé par l’UL CGT du Pays Bigouden, il était l’occasion des ren-

Note de lecture

Pour d'autres jours heureux

La Sécurité sociale de demain

Jean François NATON

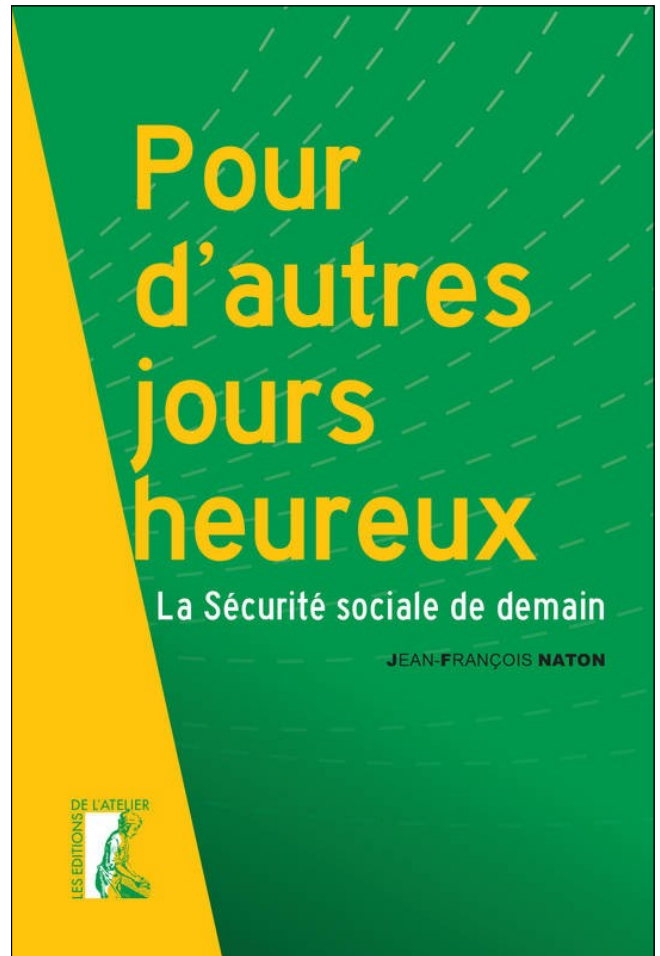
Résumé

Naissance, travail, santé, retraite... La Sécurité sociale fait tellement partie du quotidien de chacun qu'on oublie l'histoire de sa création et les questions liées à son avenir. Les soins seront-ils encore remboursés correctement demain ? Ne vaut-il pas mieux souscrire à une assurance privée ? Cotiser pour payer la retraite des plus âgés a-t-il encore un sens ? Les professionnels de santé peuvent-ils continuer de « faire plus avec moins » ? Plutôt que de se contenter de soigner les conséquences du « mal-manger » et du « mal-travail », ne faut-il pas investir en faveur de la prévention dès l'école, dans la cité et au sein des entreprises ?

Ce livre prend ces questions à bras-le-corps. En revenant aux fondamentaux de la Sécurité sociale, il propose des pistes pour que les citoyens se réapproprient cette formidable invention : s'attaquer aux inégalités en termes d'espérance de vie par des actions qui touchent le mal-travail et en utilisant dès à présent les excédents de plus d'un milliard d'euros disponibles dans ce domaine ; créer des maisons du travail et de la santé où les besoins des citoyens seraient écoutés sans être absorbés dans une gestion technocratique de plus en plus mise sous tutelle du seul État ; repenser une politique de santé publique qui conjugue travail et environnement.

En ouvrant le débat sur l'avenir de la Sécurité sociale, ce livre mise sur les capacités de création de tous les acteurs qui font de la santé un enjeu de solidarité et non un objet de profit.

Editions de l'Atelier - 2019 - 187 pages - 16 euros



À propos de l'auteur

Jean-François Naton est militant syndical, conseiller confédéral de la CGT, responsable du secteur Travail/Santé et vice-président du Conseil économique, social et environnemental (Cese).

Il est l'auteur de « A la reconquête du Travail » (Editions Indigène, 2008) et coauteur du livre « Pour quoi nous travaillons ? » (Editions de l'Atelier, 2013).

Information importante

La moitié de l'année approche. L'état de renouvellement des adhésions pour 2020 accuse un sérieux déficit par rapport aux années précédentes. Au 24 juin 2019, le bilan était de 79 adhérents (25 collectifs, 54 individuels). Nous sommes actuellement à seulement 30 renouvellements (6 collectifs, 24 individuels) !

Le confinement lié à la crise sanitaire constitue sûrement une des causes. Il nous faut absolument rattraper ce retard.

Bulletin d'adhésion à l'IHS CGT Bretagne

Adhésion 2020 à l'institut CGT d'histoire sociale de Bretagne

Cotisation annuelle 35 €. Cotisation de soutien : 60 € ou plus. Cotisation collective : 45 €.

Nom, prénom

Adresse

Courriel..... Téléphone

Bulletin d'adhésion à adresser à IHS CGT, Maison du Peuple, 2, place Edouard Mazé, 29200 Brest. Paiement par chèque à l'ordre de IHS CGT Bretagne.